

### **Parlons de *Parle* de Noémi Lefebvre**

- Nous ne sommes pas lefebvriens
- Bien que pas non plus anti-lefebvriens
- Les lefebvriens ne sont pas des amis
- Loin de là, même
- Quoique
- Nous nous définissons plutôt comme post-lefebvriens
- Bien que nous n’ayons pas tout compris de Lefebvre
- Même si nous avons quelques bases
- Nous aspirons en effet à une certaine culture
- Alors nous avons lu Lefebvre
- Que nous avons essayé de comprendre
- Avec les moyens du bord
- Avec beaucoup de prudence
- Et pas mal d’inquiétude
- Et de déception sans doute
- Et nous n’y pouvons rien
- Nous ne comprenons pas
- Et nous sommes fatigués
- Parce que ça nous dépasse
- Même si ce n’est pas notre faute
- En effet, putain
- Ça demande du travail
- Du mouron jour et nuit
- Nous fûmes par moment carrément défaillants
- Pour des raisons indépendantes de notre volonté
- Car nous avons des failles
- Dont nous sommes conscients
- Bien que nous soyons attentifs à l’usage du langage
- Bien que ce soit beau aussi

- Et même littéraire
- Car nous aimons la littérature
- Eh oui
- Nous ne sommes pas indifférents à la poésie
- Mais légère
- Ce qui n'a rien à voir
- Dieu merci
- Nous n'avons pas tout compris dans Lefebvre mais nous apprécions sa façon de réduire la voix de l'innommable à sa simple expression
- Par exemple
- Entre autres choses
- Mais plus nous y pensons moins nous avons d'idée
- Or nous sommes bien obligés d'y penser
- Mais pour quoi faire en fait ?
- Nous pourrions nous en passer
- Nous ne voulons pas dire du mal de Lefebvre
- Que nous ne connaissons pas
- Que nous avons lu en battant la campagne
- Que nous comprenâmes
- Et comprîmes aussi
- Mais bon
- Il y a des sujets plus importants quand même
- Alors nous évitons d'en parler
- Mais nous nous y plions car nous n'y pouvons rien
- C'est dire que nous sommes un peu tendus
- Toutes ces choses nous travaillent
- Mais nous ne voulons pas pour autant nous faire remarquer
- Nous ne savons pas ce qui fait la valeur
- Nous n'en savons rien
- Mais nous y pensons peu parce que ça nous déprime
- Nous parlons de Lefebvre, mais la connaissons-nous ?
- De quel droit, en effet
- Car qui sommes-nous
- C'est trop facile de critiquer alors qu'on a le droit

- Étant donné que nous n'avons rien fait
- C'est peut-être aussi un petit peu cruel
- Et nous n'avons pas d'autre idée à proposer
- C'est clair
- Mais nous n'aimons pas ça
- Non non non, nous n'aimons pas du tout
- C'est ce que nous nous sommes dit, que nous étions déprimés par Lefebvre et *Parle*
- Dont nous pourrions décrire toute l'architecture
- Mais nous n'allons pas parler de *Parle*, putain
- Personne ici n'a envie d'en parler
- Nous nous posons néanmoins des questions
- Nous pouvons faire aussi des petites blagues
- C'est la démocratie
- Comme disait Lefebvre
- À moins que ce ne soit n'importe quel couillon
- Serait-ce un manque de volonté ou carrément du foutage de gueule ?
- Ce serait dégueulasse
- Moralement, en tout cas
- De fait nous sommes toujours un peu limite
- Alors que nous nous en foutons au fond
- C'est pourquoi un petit grognement pourrait nous suffire
- Mais nous ne l'avons pas fait
- C'était trop cruel
- Et nous ne le ferons pas
- Alors que nous sommes contre
- Contre Lefebvre, putain
- Au fond qui a lu Lefebvre
- À part quelques lefebvriens
- Et Lefebvre forcément, même si c'est pas sa faute
- Même nous, en fait
- Nous avons lu Lefebvre mais nous n'en sommes pas sûrs
- D'ailleurs nous n'en avons pas beaucoup de souvenirs
- C'est ce qui nous a troublé
- Il faut dire que ça nous dépassait

- Il faut dire que c'est souvent écrit en tout petit
- Nous nous démerdâmes surtout comme nous pouvâmes, en fait
- Nous ne sommes pas lefebvriens mais nous connaissons bien ce pays de *Parle*
- Que nous critiquons
- Dont nous avons espéré être débarrassés
- Non non non, nous n'y retournerons pas
- Nous en avons encore le souvenir cuisant
- C'est une chose que nous ne pourrions pas supporter
- Ça nous angoisserait
- Nous tomberions peut-être dans l'alcool
- Ce qui nous semble un peu extrême, mais bon
- Nous n'avons pas dormi
- Nous y avons réfléchi dans la nuit et nous nous sommes dit que nous avions envie d'aimer *Parle* quand même
- Preuve de l'indulgence qui nous caractérise
- Est-ce par amour pour Lefebvre ?
- En croyant bien faire ?
- Ou encore autre chose ?
- Comment le savoir
- Nous ne saurions pas dire
- Nous ne savons pas pourquoi
- Nous n'en savons rien
- Et ne voulons pas le savoir
- L'eau a coulé sous les ponts
- Nous en étions là
- On y revient toujours
- Presque toujours en fait
- Nous n'avons plus d'idée
- Comme nous l'avons déjà dit
- Mais il faut se tirer à un moment donné
- On l'oublie trop souvent à cause de Lefebvre
- À laquelle nous échappons heureusement
- Car nous avons besoin de rêver, nous aussi
- C'est pour laisser place à des choses nouvelles

— Et les laisser aux autres

Par Sam Racheboeuf  
(Doctorant à l'université Grenoble Alpes)